

L'eucharistie contient le corps et le sang de Jésus sous les apparences du pain et du vin. Le changement s'opère à la Messe au moment de la consécration.

O SACRUM CONVIVIVUM

(O banquet sacré .1)

Une fois de plus, le Père de Montfort me mâchera le travail.

Adorons tous ce mystère ineffable,
Où l'homme-Dieu cache sa majesté,
Son corps, son Sang, son Esprit adorable,
Son Cœur, son Ame et sa Divinité.

Tu te rappelles ce qu'est un mystère (je ne vois que la surface de la réalité; et derrière, il y a Dieu, il y a le Ciel.) Ineffable: autrement dit, les mots nous manquent. Les plus savants théologiens ne les ont pas. A plus forte raison moi. Cache: notre actuelle condition pourrait-elle supporter le spectacle ?

On a supprimé le mot Majesté dans les traductions liturgiques. Pourquoi ? Serions-nous en régime républicain ? Et dire qu'on me l'avait caché !

L'énumération des deux derniers vers est exigée par le décasyllabe. Disons simplement que Jésus, Homme et Dieu, se trouve là présent:

Le pain, le vin n'y sont plus,
C'est le vrai corps de Jésus. Son
corps y tient **lieu** du pain, Son
sang y **tient lieu** du vin.

Transsubstantiation est un mot bien compliqué. Saint Louis-Marie sait trouver les mots simples.

Jésus-Christ a institué le sacrement de l'eucharistie le Jeudi-Saint, veille de sa mort.

Jésus ne peut quitter Marie
Tant l'amour qui les lie est fort.
C'est pourquoi, peu avant sa mort,
Il établit l'eucharistie.
Pour après son Ascension,
Etre ici-bas sa consolation.

Et que fit-il ? Il prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses Apôtres:

"Aux prêtres donnant sa Loi,
Il dit: 'Faites comme moi.
C'est mon corps livré pour vous,
C'est mon sang, buvez en tous.' "

*Le changement se fait à la **messe** :*

"Dans la consécration,
Le prêtre parle en son Nom;
Aussitôt et chaque fois,
Jésus se rend à sa voix."

Et sur l'autel, il n'y a plus ni pain ni vin, mais Jésus tout entier sous les apparences du pain et tout entier sous les apparences du vin.

Jésus s'offre à son Père, et en même temps, il se donne à moi.

Mais en s'offrant à Dieu comme victime,
Il s'offre encore à nous comme aliment.
Il veut nourrir ceux que sa grâce anime
Par la vertu de ce grand sacrement.

Mais attention

En approchant de ce Dieu tant aimable,
Prenez grand soin d'éprouver votre cœur.
Craignez, craignez de devenir coupable Du
corps sacré de ce très doux Sauveur.

*Communion mais aussi **présence permanente**: Jésus a voulu rester au milieu de nous.*

Respecte les lieux où Il se trouve; tiens-toi bien dans l'église (on pardonne aux clochards).

Va le visiter. Mais cherche-Le bien: on a pris l'habitude de Le mettre au coin comme pour Le punir. C'est un Dieu caché, mais tout-de-même !

Fréquentez donc ce mystère de grâce
Pour devenir plus saint et plus fervent.
Pour voir au ciel, clairement face-à-face,
Jésus caché dans ce grand sacrement.

Le Père de Montfort, qui lui, est bien élevé, te dit "vous".